

## Le mot pour les Dragonnes 5 septembre 2022

Chers amis,

Au nom du Chapitre, en vos grades et qualités, soyez tous les bienvenus dans ce lieu magnifique, pour vivre cette soirée exceptionnelle.

Je voudrais avant tout remercier le Président Weizman pour ses mots très bienveillants à notre égard, mais surtout pour l'audace qu'il a eu de venir toquer à la porte de notre chère cathédrale Saint-Etienne.

Avouez que dans une société sécularisée, choisir un lieu de culte catholique, même emblématique, pour présenter une équipe de handball, surtout la première de France, c'est totalement surprenant et inédit.

Eh bien c'est cette audace qui a retenu toute l'attention du Chapitre. Et c'est cette audace qui nous a fait dire unanimement : banco, on y va.

Cher président, permettez-moi ce jeu de mot contextualisé qui j'espère ne vous poursuivra pas par la suite : grâce à votre valeur « cardinale », vous avez été le pontife au sens étymologique, - un faiseur de pont- entre votre club et l'Eglise Catholique qui vous accueille ici. Et je vous dis bravo et merci. Que cette valeur inspire longtemps votre action et l'esprit de nos championnes.

Pour me présenter brièvement, je suis le chanoine Dominique Thiry, le coître de la cathédrale, c'est-à-dire en quelque sorte le coach des équipes qui font vivre ce haut lieu au quotidien. Je ne suis pas tout seul à l'animer. Nous sommes 6 chanoines. Si j'ai bien compris, il ne nous en manque qu'un seul pour faire une équipe de handball. Donc avis aux amateurs.

Et puisque ce soir, chacun annonce ses bons scores, je tiens à dire que le Chapitre a un excellent score d'endurance : il existe depuis le 8<sup>ème</sup> siècle, fondé par St Chrodegang. Alors je vous rassure tout de suite : les chanoines n'ont pas 13 siècles d'âge et nous n'avons pas trouvé la fontaine de jouvence. Mais nous avons foi en Dieu et donc foi en la vie. Et nous ne pouvons-nous résoudre à imaginer qu'elle puisse finir dans le néant. Y a trop de belles choses qui ont été vécues, et qui sont à vivre encore. Et vous nous le montrez ce soir magnifiquement.

Mes amis, ce n'est maintenant plus un scoop : nous sommes bien dans une cathédrale de France, à présenter les championnes de France de Handball. Vous ne rêvez pas.

Mais pour en comprendre la performance et la saveur, permettez-moi ce petit mot d'explication.

Dans notre beau pays, -c'est notre histoire-, les cathédrales sont propriétés de l'Etat. Elles sont affectées de façon légale, gratuite, perpétuelle et exclusive au culte catholique. Ce qui vous explique un peu la complexité pour monter un dossier et pour y organiser une manifestation culturelle. Je n'entre pas dans les détails.

Pour des questions de sécurité, nous sommes même parfois obligés d'interroger les services de la Préfecture. Heureusement nos relations avec tous les services de l'Etat sont vraiment excellentes.

Ce que je veux vous dire, c'est que la compétition en France, c'est dans nos gènes : elle commence déjà au niveau administratif.

Et c'est pour cela que je tiens à saluer M. Sébastien Robert pour sa patience, son self contrôle, pour l'accueil bienveillant des encouragements de son public le plus fidèle dont j'étais, et pour sa détermination à aller jusqu'au bout, valeurs qui sont visiblement à ajouter au compte des valeurs de votre club sportif. Là encore bravo à vous.

Une cathédrale, je l'ai dit, c'est une église, et même l'église mère d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque, qu'on appelle la cathèdre.

Donc vous êtes ici tout simplement au siège social de l'Eglise catholique en Moselle...

Et il se trouve que pas plus tard qu'hier, nous avons installé ici même Mgr Philippe Ballot comme 104<sup>ème</sup> évêque de Metz. Ce qui veut dire que l'Eglise catholique est présente dans ce territoire depuis 17 siècles ! 2<sup>ème</sup> très bon score d'endurance de la soirée. Comme disait récemment mon neveu dans un langage un peu fleuri : « *vas-y, tonton, fait péter ton score.* »

Ne pouvant être des nôtres, Mgr l'archevêque vous salue tous très chaleureusement. Et il vous adresse sa bénédiction la plus sportive évidemment.

Alors si vous regardez les piliers de la cathédrale, vous constaterez que les oriflammes qui la pavoisent sont quasiment de la couleur de nos championnes. Une touche de bleu marial aurait été parfaite pour coller au maillot.

Et les bouquets de fleurs présents dans le chœur viennent superbement rehausser notre soirée. Nous les devons à nos champions du service « Fleurissement, Evènementiel, Pôle, Parcs, Jardins et Espaces Naturels » de la municipalité. Certes nous avons déjà un vrai record dans la longueur du titre de ce service. Mais ce n'est pas ce que je voulais souligner. Ce que je veux souligner, c'est la compétence, l'excellence et la diligence des agents de la municipalité de Metz, et particulièrement au regard de ce qui a été vécu hier.

Nous les remercions du fond du cœur, et nous vous remercions, vous, M le Maire, et aussi votre adjoint à la culture et au culte, M Patrick Thil, pour cette attention à notre endroit, qui nous a sauvé de la bérézina.

Oui, la cathédrale a pavoisé hier, et oui elle pavoise encore ce soir pour nos championnes.

M le Président Weizman, vous êtes d'accord avec moi, on ne s'est pas concerté pour faire coller nos dates.... Je trouve que la Providence fait bien les choses.

Chers amis, certains se sont interrogés, et s'interrogent peut-être encore sur l'opportunité de cette rencontre surprenante. Pourquoi le Chapitre a-t-il autorisé cette manifestation culturelle exceptionnelle ?

On l'oublie peut-être, mais l'Eglise a été à la création de bon nombre de clubs sportifs en France et dans le monde, avec cette conviction que la pratique du sport est une excellente école de vertus et de valeurs humaines et spirituelles. Avec cette idée aussi qu'il est sûrement – et je pense surtout aux sports collectifs- l'un des meilleurs antidotes pour lutter contre les dérives individualistes actuelles qui deviennent dans notre société de plus en plus tyranniques.

Bref, le sport aime la personne humaine dans la vie sociale. Et nous l'Église, ça nous va bien.

Les JO se profilent en France. L'Église se met au service de la cause sportive. Pourquoi ne pas permettre à la flamme olympique de passer à Metz, et de saluer cette grande dame qu'est notre cathédrale ? Je lance le défi.

Et puis nous voulions tout simplement vivre une rencontre heureuse, toute simple, entre une équipe championne de France, -les Dragonnes, et une cathédrale elle aussi championne, puisque vous êtes, mesdames et messieurs, dans la cathédrale qui a la surface vitrée la plus importante d'Europe.

J'ose même dire -et sans aucune fausse modestie mosellane-, que nous sommes dans la cathédrale gothique qui a la surface vitrée la plus importante au monde !

Pourquoi au monde, mesdames et messieurs ? Non, je n'ai pas le melon, comme le dirait encore mon neveu. Parce que la cathédrale de Yamousoukro en Côte d'Ivoire n'est absolument pas gothique, et elle a été construite en 1986.

Là vous êtes entourés de 6500 m<sup>2</sup> de vitraux du 13<sup>ème</sup> au 21<sup>ème</sup> siècle pour 3500 m<sup>2</sup> de surface au sol. Un stade de foot à la verticale qui tient sur 3 piscines olympiques. C'est un défi architectural permanent qu'il nous appartient d'ailleurs d'entretenir pour les générations futures.

Alors « I have a dream » : Je rêve d'une cathédrale ravalée à l'intérieur, qui retrouverait sa couleur d'origine, jaune or -Pierre de Jaumont, illuminée comme il se doit avec un éclairage digne de ce nom pour le 21<sup>ème</sup> siècle, et parée d'un grand orgue. Nous sommes la seule cathédrale de France qui n'a plus son grand orgue. Ce n'est pas acceptable. Et je me battrais pour qu'on y arrive, et j'espère ne pas être seul.

Un dernier record : la lanterne du Bon Dieu comme l'a appelé Verlaine est visitée chaque année par plus de 800 000 personnes venant du monde entier, aux croyances et aux convictions très différentes. Ici, les portes sont ouvertes tous les jours de l'année sans exception, et à tous, inconditionnellement. C'est notre fierté, à nous Église Catholique, d'accueillir vraiment tout le monde. Donc mes amis, vous êtes ici chez vous, qui que vous soyez.

Pour conclure mon mot trop long, je voudrais m'adresser au président Patrick Weiten et à M le Maire François Grosdidier.

Il y a un vrai challenge à lutter contre cette fausse modestie mosellane, qui nous rabaisse inutilement, et à promouvoir nos champions et championnes de Moselle, qu'ils soient sportifs, économiques, patrimoniaux, religieux, et j'ajoute même politiques.

Parce que quand on a un Robert Schuman, Père de l'Europe, qui joue dans notre équipe, franchement on peut être fier d'être mosellan. Voilà un homme patriote et totalement donné, un amoureux de la France comme tous les mosellans, qui a souffert des divisions religieuses et nationalistes, et qui historiquement s'est retrouvé en 1924 à devoir adapter notre droit local, et qui en l'adaptant a trouvé la clef juridique pour penser l'Europe -dans tous les sens du mot- comme antidote à tous les séparatismes nationaux et religieux. La communauté européenne. Voilà pourquoi je suis personnellement si attaché au droit local qui nous garantit un vivre ensemble comme nul autre pareil. Nous sommes une famille. Ceci explique aussi cette soirée

Oui, en Moselle, on est des champions, comme le dit la chanson. Ce soir on fête ensemble les Dragonnes dans notre cathédrale.

Je pense que j'ai bien mouillé le maillot.

Je vous souhaite à tous une très bonne soirée.